

collapsologie :

Précis de Collapsologie :

collaps-§-1 = la mort tombée du Ciel : des géocroiseurs nous attaquent... + extinctions massives

collaps-§-2 = la mort montée des Enfers : peste, choléra & coronavirus...

collaps-§-3 = l'anthropocène : homo-faber forge les armes de son suicide... / Ivan Illich

+ le collapse-blanc = le « grand » Remplacement !

Collapse-§-1 : La Mort tombée du Ciel

Les *astéroïdes* sont composés de roches et de métaux dont la masse volumique varie entre 2 000 et 8 000 kg/m³, leur vitesse à l'entrée dans l'atmosphère terrestre est comprise entre 11 et 21 km/s.

Les *comètes* sont de petits corps célestes constitués d'un noyau de glace et de poussière en orbite autour d'une étoile, sauf perturbation : elles peuvent alors être capturées par le champ gravitationnel d'un autre corps céleste... et – dans certaines conditions - le percuter.

Les traces d'impacts d'astéroïdes, de comètes ou d'autres « géocroiseurs » sur Terre sont nombreuses, diverses, parfois mal identifiées. Certains impacts ont sévèrement impacté la planète :

- il y a environ 3 milliards d'années l'impact d'un géocroiseur (comète ou astéroïde?) génère un cratère de +/- 100 km de diamètre à **Maniitsoq** (côte S-O du Groenland), exposant à la surface des éléments de la structure terrestre qui étaient enfouis à plus de 20 km ! [découverte de 2012]

- il y a 2 milliards d'années – ère paléo-protérozoïque – l'impact d'1 astéroïde (?) génère un cratère de 300 km de diamètre à **Vredefort** (27°00' S / 27°30' E , Afrique du Sud) : c'est un cratère à anneaux multiples avec dôme central, tel qu'on en observe sur d'autres planètes...

- il y a 1,85 milliards d'années, l'impact d'1 comète génère un cratère de 10 à 15 km de diamètre à **Sudbury** (Ontario / Canada) au cœur de l'actuel bassin minier de Sudbury de 60 x 30 km (et 15 km de profondeur) rempli de magma contenant du nickel, du cuivre, du platine, du palladium, de l'or et d'autres métaux.

La taille actuelle du bassin de Sudbury est considérée comme une petite portion du cratère d'env. 250 km de diamètre créé par la météorite lors de l'impact (= le 3^e + grand cratère sur Terre).

- il y a 252 M d'années - fin du *Permien* - l'impact d'1 astéroïde (?) génère un cratère de 200 km à **Bedout** (au large de la côte N-O de l'Australie)... il en résulte une extinction de masse marquée par la disparition de 95 % des espèces marines et de 70 % des espèces continentales, ce qui en fait la plus grande extinction massive ayant affecté la biosphère.

- il y a 66 M d'années - fin du *Crétacé* - l'impact d'1 astéroïde (de 10 km de diamètre ?) génère un cratère de 180 km à **Chicxulub** (aujourd'hui port mexicain sur côte N du Yucata), cratère enfoui sous 1.000 m de roches calcaires. Ce serait la cause de l'extinction d'un grand nombre d'espèces animales et végétales, tant terrestres que marines, notamment des dinosaures...

De 6 à 8 espèces sur 10 disparurent, tous règnes confondus, la quasi-totalité du plancton marin, les *grands sauriens* (dinosaures), mais non tous les oiseaux, ni les insectes qui ont mieux résisté. Aucun animal d'une masse supérieure à 20 ou 25 kg n'aurait survécu, à l'exception des crocodiliens. L'impact aurait provoqué gigantesque un ras-de-marée avec vagues de plus de 1.000m dans le golfe du Mexique !

+ le plus jeune cratère d'impact terrestre est celui de la météorite tombée le 15 septembre 2007, générant un cratère de plus de 13 m de diamètre et de 4,5 m de profondeur, à Carancas (Pérou).

Voir ci-dessous : **extinction(s) massive(s)**

extinction massive :

= crise biologique affectant au minimum 75% des espèces animales ou végétales sur Terre

On compte 5 épisodes principaux :

[dates en Ma = millions d'années]

1°-445 Ma (entre l'Ordovicien et le Silurien) : très forte glaciation > très important recul marin > difficultés d'adaptation écologiques > disparition de 85% des espèces [estimation]

2°-380/370 Ma (Dévonien) : variations répétées et significatives du niveau de la mer et du climat, entraînant une série d'extinctions (avec 3 pics liés à des événements discutés : dérives continentales , éruptions volcaniques, modifications climatiques majeures bien que brèves ?)...

3°-250/245 Ma (fin du Permien) : impact d'un astéroïde à *Bedout* (Australie) : la + massive extinction connue > cf. ci-dessous

4°-200 Ma (fin du Trias) : sous la Pangée se disloque en plusieurs masses continentales - notamment 2 nouveaux supercontinents, le Gondwana et la Laurasia - qui perturbent gravement les échanges atmosphériques et créent de nouvelles interactions entre milieu marin et continental : apparaît alors le tout-premier mammifère, *Megazostrodon* (aujourd'hui disparu), sorte de musaraigne... notre lointain très ancêtre !

5°-66 Ma (fin du Crétacé) : on convient ordinairement de dater de ce moment – impact de Chicxulub - l'*extinction des dinosaures*, mais aussi de tous les mosasaures, plésiosaures, ptérosaures, et de nombreuses espèces de plantes et d'invertébrés. Une majorité de mammifères et d'oiseaux survivent...

+ 6° extinction massive, initiée il y a 13.000 ans (-11.000 = fin de l'Holocène) : le prédateur *homo faber* acquiert une suffisante maîtrise des outils de destruction massive pour s'auto-anéantir en détruisant son environnement, avec lequel il a perdu tout contact/connaissance.

Ces crises majeures ont souvent été l'occasion de transitions entre des formes de vie dominantes.

Dans les mers, les 5 extinctions massives ont essentiellement concerné les animaux, 1 seule a perturbé significativement l'évolution des plantes...

*Une sixième extinction [cf. Paul R. Ehrlich] est-elle inéluctable ? Après *homo faber*, faut-il miser sur *homo banker* ?...*

Pour préserver son climat, son « milieu », *Homo* ne pouvait-il trouver mieux que la création d'une Bourse-du-Carbone ?

Collapse-§-2 : Peste ou Choléra ?

Peste :

anthropozoonose (c'est-à-dire maladie commune à l'homme et à l'animal) causée par le bacille *Yersinia pestis* (découvert par A. Yersin de l'Institut Pasteur en 1894) également responsable de pathologies pulmonaires de moindre gravité chez certains petits mammifères et animaux de compagnie peste sauvage).

Dans l'Antiquité, le terme de « peste », ou ses équivalents, ne désigne pas nécessairement la maladie aujourd'hui nommée *peste*, ni même une autre maladie spécifique : la « peste » est ce contre quoi la religion et la médecine sont impuissantes : ce par quoi la Cité sans défense est mortelle.

1° grande pandémie de peste : la [peste de Justinien](#) (seconde moitié du VI^e siècle), identifiée avec une grande certitude à la peste bubonique.

2° pandémie : en 1347, des navires infectés abordent en Europe et déclenchent une épidémie due au bacille *Yersinia pestis* et dont mourra un quart de la population occidentale en quelques années...

> jusqu'au XVIII^e siècle, des épisodes majeurs de peste sont encore signalés régulièrement en Europe, comme à Toulouse en 1628–1633 et dans le Nord de l'Italie, la grande peste de Londres en 1665–1666, la peste de Marseille en 1720, de Londres en 1764, de Moscou en 1771.

3° pandémie (appelée aussi peste de Chine ou de Mandchourie = peste moderne) : née au milieu du XIX^e siècle sur les hauts plateaux d'Asie centrale. explose à Canton et Hong Kong (1894), puis à Bombay (1896) et à Calcutta (1898)... touche bientôt Marseille (1902 / 33 cas en quarantaine sur l'archipel du Frioul, dont 6 décès) puis Paris (1920 / une centaine de cas dont 39 décès).

La peste a été utilisée comme arme par l'armée impériale japonaise lors de l'invasion de la Chine (1937-45), notamment dans la région de Changde.

Choléra :

toxi-infection entérique épidémique contagieuse, due à la bactérie *Vibrio cholerae*, ou bacille virgule, strictement limitée à l'espèce humaine, caractérisée par des diarrhées brutales et très abondantes (gastro-entérite) menant à une sévère déshydratation.

Limitées initialement à l'Asie (Inde, Chine et Indonésie), les épidémies de choléra se développent au XIX^e siècle en véritables pandémies qui atteignent le Moyen-Orient, l'Europe et les Amériques.

7 pandémies recensées aux XIX^e & XX^e s., dont la 2^e (1826-1841), née en Inde, affecte le reste du monde, en plusieurs vagues, jusqu'au milieu du XIX^e s

L'OMS estime que le choléra entraîne chaque année env. 100 000 morts pour 4 M de cas recensés.

Dans *Le Juif errant* d'Eugène Sue, le choléra est personnifié par une entité diabolique attachée aux pas du vieux Juif qui chemine de par le monde entier et entraîne avec lui la mort...

Grippe « espagnole » de 1918 [H1N1] :

- d'abord apparue aux États-Unis puis en France, « espagnole » car l'Espagne — non impliquée dans la 1^{re} Guerre mondiale — fut le seul pays à publier librement les informations relatives à cette épidémie

> 500 M. d'infestés (soit + de 1/4 de 1,8 Milliards d'Hb.) >>> de 20 à 50 (voire 100) M. de décès ! avec une courbe de mortalité inhabituelle : un pic sur les 20–40 ans... les mobilisés et itinérants ?

- les plus grandes pertes ont touché l'Inde (18,5 millions de morts, soit 6 % de la population), la Chine (4 à 9,5 millions de morts selon les estimations, soit 0,8 à 2 % de la population), l'Europe (2,3 millions de morts en Europe occidentale, soit 0,5 % de la population) et les États-Unis (entre 500 000 et 675 000 morts, soit 0,48 à 0,64 % de la population).

- 1^{er} cas apparu en mars 1918 dans le camp militaire de Funston au Kansas, puis en avril dans un cantonnement britannique à Rouen, mais les pays en guerre censurèrent les informations sur la maladie... et en juillet, ils considèrent l'épidémie comme pratiquement terminée (bien qu'ayant atteint un nombre élevé d'individus - surtout dans les armées) : sans gravité, de courte durée, et avec des symptômes peu alarmants.

C'est aux États-Unis, dans la région de Boston, aux environs du 14 septembre 1918, que les premiers cas mortels furent signalés. À compter de cette date, cette vague virale, bien qu'étant dans la lignée

directe de la précédente, se caractérisa par une mortalité 10 à 30 fois plus élevée que les épidémies grippales habituelles, soit un taux de mortalité moyen situé entre 2,5 % et 3 % des grippés. Bientôt les premiers cas sont signalés en Europe (où le virus y fut probablement apporté par le biais de renforts américains) et le mois d'octobre 1918 vit le plus de cas mortels aux États-Unis – où 1/3 de la population était contaminée – avec un taux de mortalité de près de 5 % chez les malades.

Vers le 15 octobre, l'épidémie atteignit, en France puis en Angleterre, une importance considérable. Avec une à deux semaines de décalage, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et l'ensemble des pays limitrophes comptèrent leurs premiers morts. De l'Europe, centre colonisateur du monde, des bateaux, avec à leur bord des marins grippés, partirent vers l'Afrique, l'Amérique du Sud, les Indes, la Chine et l'Océanie,

Fin octobre et début novembre, d'abord en France et en Grande-Bretagne, ensuite dans l'Europe entière durant le mois de novembre 1918, l'importance devint l'égale de celle des États-Unis, mais les populations européennes, affaiblies par quatre ans de guerre et de pénuries, subirent des pertes plus grandes encore que celles des États-Unis. La censure de guerre limita l'écho médiatique de la pandémie. L'année 1919 vit une recrudescence importante du nombre de cas, mais l'ensemble des individus, déjà été atteints lors de la précédente, présentaient désormais une immunité,

Le Comité d'hygiène de la Société des Nations (SDN), ancêtre de l'OMS, a été créé à la suite de cette épidémie.

Le dernier décès fut signalé en juillet 1921 en Nouvelle-Calédonie.

Victimes célèbres : Guillaume Apollinaire, Frédérick Trump (gd-père de Donald), Franz Kafka, Jacinta & Francisco Marto (2 des 3 pastoureaux qui disent avoir vu la Vierge Marie à Fátima), Edmond Rostand, Egon Schiele & on épouse, Max Weber, Woodrow Wilson (contaminé lors de la conférence de paix de Paris en avril 1919)

Coronavirus de 2019/20 :

épïcètrès :

- Chine : Wuhan (Hubei / Chine), début de l'épidémie en novembre/décembre 2019,
> mise en quarantaine de janvier à mars 2020,
- Japon : *paquebot Diamond Princess* : plus de 630 personnes contaminées,
- Corée du S. : Daegu, *Église Shincheonji de Jésus, le Temple du Tabernacle du Témoignage*,
= 5 328 cas et 32 morts le 4 mars > 8.300 cas confirmés le 18/03,
- Italie : Lombardie : 76 cas et premiers décès le 22/02 > 31.500 cas confirmés le 18/03,
- Iran : Qom, *ville-sainte chiite*, > 16.000 cas confirmés le 18/03,
- France : Mulhouse, rassemblement d'une église évangélique-mennonite du 17 au 24 février :
"*La Porte Ouverte Chrétienne*" = 7 cas le 03/03 > 7.730 cas confirmés le 18/03,
- Allemagne : *Cie Webasto* / Bavière, > 9.250 cas confirmés le 18/03,
- Espagne : > 11.400 cas confirmés le 18/03 !
- USA : ruée sur les armes-à-feu (dont les ventes – au 18/03 - ont plus que doublé en 48 h.) :
les Covid-19 n'ont qu'à bien se tenir... > 6.500 cas confirmés le 18/03/2020...

[Cet aperçu du début de la pandémie de Covid-19, daté du 19/03/2020, semble « olé-olé » ! Mais on ne rit pas.]

Collapse-§-3 : le suicide d'Homo-faber !

En août 1945, l'humanité prend conscience - pour la 1^o fois sans doute - de sa capacité d'autodestruction massive. Quelques chercheurs « atomistes » s'en était ému auparavant.

La bombe A [type utilisé à Hiroshima et Nagasaki] fait l'objet d'un brevet d'invention portant sur le *Perfectionnement aux charges explosives*, déposé sous le numéro 971-324 le 04/05/1939 par la *Caisse nationale de la recherche scientifique* et concernant les travaux de Frédéric Joliot-Curie, Hans Halban et Lew Kowarski (les 3 co-inventeurs avaient évidemment caché l'existence de leur brevet aux occupants allemands).

Le brevet est tombé dans le domaine public en 1959...

Outil terrifiant, la bombe atomique est demeurée, depuis 1945, une menace légitimée (auto-justifiée) par la doctrine de la « dissuasion »... et n'a plus été utilisée comme arme de guerre directe. Mais elle a encore tué par dommages-collatéraux à l'occasion de tant & trop d'essais nucléaires.

Parmi les enfants de la génération qui accède à la conscience politique après-guerre, l'austro-croate Ivan Illich, de famille juive convertie au catholicisme, semblait destiné à une brillante carrière de prélat romain, mais en « mission » à Porto-Rico il découvre – ô surprise ! - que l'école/l'éducation, qui prétend réduire les inégalités sociales, contribue au contraire à les accentuer, en concentrant les privilèges dans les mains de ceux ayant le bagage suffisant. Cette réflexion aboutira en 1971 à *Deschooling Society* (traduit en français sous le titre *Une société sans école*).

Pour illustrer l'enquête sur « le suicide d'Homo-faber », Utopist-sans-culotte a choisi de présenter succinctement l'oeuvre d'Yvan Illich, largement diffusée dans les années'70, puis oubliée...

Ivan ILLICH (1926-2002) : penseur de l'écologie politique et figure importante de la critique de la société industrielle, développant les concepts de « contre-productivité » et d'outil-convivial.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ivan_Illich]

Libérer l'avenir, Seuil, Paris, 1971

La Convivialité, Seuil, 1973

Némésis médicale, Seuil, 1975

Énergie et équité, Seuil, 1973/75

Le Travail fantôme, Seuil, 1981

- la méthode « peirastique » (cf. Platon, Aristote) : l'automobile nuit au transport, l'école nuit à l'éducation, la médecine nuit à la santé, les communications deviennent si envahissantes que plus personne n'écoute ou ne se fait entendre, etc. ...

Calculée en prenant en compte non seulement le temps passé à conduire une automobile, mais aussi le temps moyen passé à travailler pour l'acquérir et faire face aux frais afférents, la vitesse du bolide est de 6 km/h, soit celle d'un marcheur.

Les capacités naturelles d'apprentissage de l'enfant, constate Illich, se manifestent en dehors de l'école : ce n'est pas l'école qui apprend à l'enfant à parler, à jouer, à aimer, à sociabiliser, qui lui apporte la connaissance d'une deuxième langue, le goût de la lecture, et

Le droit d'enseigner une compétence devrait être tout aussi reconnu que celui de la parole.

Lorsqu'un outil atteint son seuil d'utilisation, pervers apparaît : la contre-productivité :

Lorsqu'une activité outillée dépasse un seuil défini par l'échelle ad hoc, elle se retourne d'abord contre sa fin, puis menace de destruction le corps social tout entier. [*La Convivialité*, Paris, Éditions du Seuil, 1973, p. 11]

J'appelle société conviviale une société où l'outil moderne est au service de la personne intégrée à la collectivité, et non au service d'un corps de spécialistes. Conviviale est la société où l'homme contrôle l'outil.

« Illichville » : utopie urbaine à forte connotation écologiste, qui propose un modèle de décroissance basé sur le refus de la société de consommation et de l'automobile [mouvement *Carfree*] et promouvant la convivialité. Ex : le quartier Vauban de Fribourg-en-Brisgau (All.).

On peut considérer Yvan Illich, avec son ami Jacques Ellul* [*exister, c'est résister*], comme l'un des principaux inspirateurs des concepts d'« [après-développement](#) »

+ **Collapse-blanc** : le grand Remplacement

= théorie complotiste (d'extrême droite) raciste et xénophobe, selon laquelle il existerait un processus délibéré de substitution de la population française - et européenne - par une population non-européenne, originaire en premier lieu d'Afrique noire et du Maghreb. Ce changement de population impliquerait un *changement de civilisation*, et ce processus serait soutenu par l'élite politique, intellectuelle et médiatique européenne, par idéologie ou par intérêt économique.

Présente dès la fin du XIXe siècle et durant le XX^es., cette thèse vise en Europe les Juifs, les Italiens, les Arméniens, puis les Maghrébins à partir de l'après-guerre. Elle a principalement des origines néo-nazies et antisémites.

Elle est réintroduite et popularisée en France en 2010 par Renaud Camus (1946-....) : écrivain influent au sein de l'extrême droite identitaire, R. Camus publie en 2011 *Le Grand Remplacement*, (théorie détaillée dans *Le Changement de peuple*, auto-édité et paru en 2013). En 2015, R. Camus rejoint le parti *Souveraineté, identité et libertés* (SIEL)... Il prône la « *remigration* » : le terme n'a aucun sens... les cons en font leur nectar et s'en saoulent !

Eric Zemmour (1958-....), polémiste choyé des grands media entre les années 1990 (*Quotidien de Paris*, *Info-Matin*, *Le Figaro* et *Figaro Magazine*, *Valeurs Actuelles*, *Spectacle du Monde*) et les années 2010 (*RTL* – qui ne l'évince qu'en Octobre 2019, *I-Télé*, *Canal+*, *France 2* : *On n'est pas couché*, animé par L. Ruquier, *RFO*, *M6* lors de la campagne présidentielle de 2012) = relai de R. Camus. ... E. Zemmour n'a de compétence en aucune matière, nulle déontologie journalistique, mais plusieurs condamnations (en 2011, en 2018) pour propos incitant à la discrimination raciale, la discrimination à l'embauche, l'incitation à la haine religieuse... L'Audimat adore tout-ça !

Consacrer 4 lignes pour R. Camus et 7 pour E. Zemmour, c'est « énorme » - je vous le concède – mais la complaisance/complicité des grands media envers ces manipulateurs d'opinion est proprement sidérante ! (... Passons.)

+ *note additionnelle* :

* Jacques Ellul (1912-1994) estime que ce que l'on appelle communément "marxisme" n'est qu'une idéologie. Dès 1935, il démystifie le communisme : *Dans l'État communiste, l'homme ne reçoit pour idéal que la production économique et son accroissement. Toute liberté individuelle est supprimée pour la production sociale. Tout le bonheur de l'homme est résumé en deux termes: d'une part « produire plus », d'autre part « le confort »*.

L'État, quel que soit son adjectif qualificatif (républicain, démocratique, socialiste...), reste un complexe d'appareils bureaucratiques, de moyens de contraintes, et d'apparence de légitimation par une relation fictive au peuple ou au prolétariat. » [J. Ellul, *Changer de révolution*, 1982, Seuil]